



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 18'984
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.084
Abo-Nr.: 1077523
Seite: 11
Fläche: 55'665 mm²

CANTON DE BERNE

La plupart des jeunes en fin de scolarité ont trouvé une solution de formation

► Plus de neuf jeunes francophones sur 10 (92,3%)

sortant de l'école obligatoire dans le canton de Berne en 2015 ont trouvé une solution de formation pour la prochaine rentrée.

► Dans le Jura bernois, l'apprentissage

reste la voie de formation la plus prisée, mais les filles restent moins séduites que les garçons par cette option.

► Les statistiques mettent également en évidence

la difficulté pour les jeunes francophones de Bienne d'opter pour l'apprentissage.

L'enquête annuelle menée par les divers centres d'orientation professionnelle a touché cette année 1018 élèves francophones du canton sur le point de quitter l'école, dont 672 du Jura bernois. Sur ces 1018 élèves, 940 avaient trouvé une solution de formation au 1^{er} juin 2015, que ce soit un apprentissage, une formation en école moyenne ou une solution transitoire (année scolaire de préparation professionnelle ou classe de préapprentissage). Parmi les 78 francophones restés sans solution au ter-

me de leur scolarité (42 dans le Jura bernois), 55 tentaient encore de trouver une place d'apprentissage au moment du sondage, 18 étaient indécis et 5 allaient entrer dans la vie active, après avoir trouvé un emploi sans formation.

Inadéquation entre l'offre et la demande

Les statistiques publiées par la Direction de l'instruction publique montrent que pour les jeunes du Jura bernois, la voie de l'apprentissage reste la plus prisée, devant la filière gymnasiale. On constate toutefois une grande différence entre les garçons et les filles: si les premiers optent majoritairement pour l'apprentissage, même lorsqu'ils ont suivi des classes de préparation aux études, les filles se dirigent plus volontiers vers le Gymnase.

Cette différence s'explique principalement «par la part importante des métiers techniques dans le Jura bernois», analyse Florent Cosandey, chef de la section francophone de l'Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle. Quant aux jeunes Biennois, ils sont moins enclins à se lancer dans la voie de l'apprentissage (27,2% contre 49% dans le Jura bernois), ceci pour diver-

ses raisons (lire ci-contre).

L'enquête met également en évidence la difficulté à faire coïncider l'offre à la demande en matière de places d'apprentissage. Ainsi, alors que 55 jeunes étaient toujours en quête d'un apprentissage au moment du sondage, de nombreuses places étaient encore libres, en particulier dans les domaines de la mécanique, des métiers de bouche et de l'artisanat. A titre d'exemple, pas moins de 7 places d'apprentis cuisiniers sont encore disponibles à l'heure actuelle (liste sur www.erz.be.ch/placesappr).

En outre, quasiment un élève sur cinq en fin de scolarité opte pour la solution transitoire de l'année scolaire de préparation professionnelle. Cette voie ne garantit toutefois pas toujours une entrée en formation une fois l'année écoulée et, parfois, une 2^e année dans une solution transitoire est nécessaire. C'est particulièrement vrai pour les migrants entrés tardivement dans le système scolaire et qui peinent à trouver une place de formation. Reste que la part d'étrangers entrant en formation est en hausse (+5,5%).

Relevons qu'un service d'aiguillage est proposé par le canton pour les jeunes n'ayant pas trouvé de solution de raccordement.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

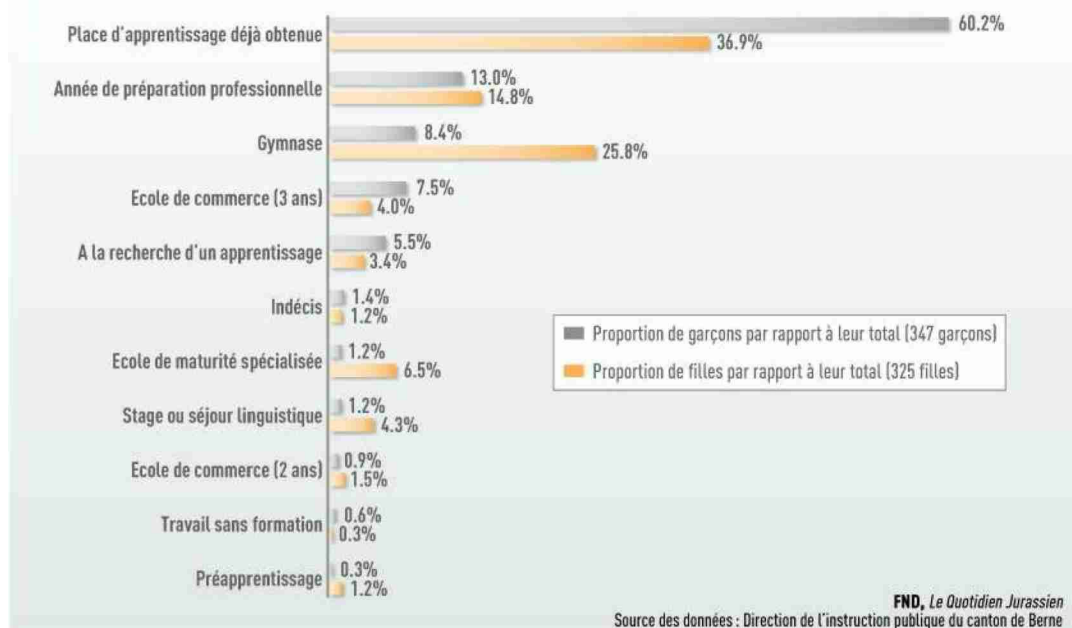


Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 18'984
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.084
Abo-Nr.: 1077523
Seite: 11
Fläche: 55'665 mm²

Les projets des élèves du Jura bernois à la fin de la scolarité obligatoire état au 1^{er} juin 2015





Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 18'984
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.084
Abo-Nr.: 1077523
Seite: 11
Fläche: 55'665 mm²

Trois questions à

Florent Cosandey

Chef de la section francophone de l'Office bernois de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle



- Quels sont les éléments positifs qui ressortent de cette enquête annuelle à vos yeux?

Le côté réjouissant, c'est qu'il y a vraiment très peu de jeunes qui se retrouvent sans solution de formation. Sans compter que depuis la réalisation de l'enquête, début juin, d'autres ont peut-être trouvé une voie. Par rapport à d'autres pays, nous présentons en Suisse des statistiques très enviables.

- On constate la difficulté, au niveau des places d'apprentissage, de faire coïncider l'offre avec la demande. Comment y remédier?

Il est vrai que c'est l'un des points faibles. Il y a quelques années, on était plutôt en manque de places d'apprentissage. Aujourd'hui, il y a des places en suffisance, mais dans certains secteurs (artisanat, métiers de bouche par exemple), les entreprises ont bien de la peine à les repourvoir. Derrière ce problème, il y a des enjeux énormes liés aux débouchés pour les jeunes, mais aussi au manque de main-d'œuvre pour les entreprises. Jusqu'ici, on pouvait avoir recours à la main-d'œuvre étrangère pour combler les manques. Mais à l'avenir, ce sera plus difficile. Ce sont aux diverses branches de faire en sorte de valoriser leur métier.

- L'enquête démontre également que les jeunes Biennois sont proportionnellement bien moins nombreux à opter pour un apprentissage que ceux du Jura bernois. Pourquoi?

Cela peut s'expliquer par deux facteurs. D'une part, il y a peu de places d'apprentissage pour les francophones à Bienne. D'autre part, l'apprentissage est une voie de formation qui a tendance à être moins considérée par les migrants, car méconnue. Il ne faut pas oublier que l'apprentissage est un système de formation particulier à la Suisse. Dès lors, les jeunes étrangers se dirigent plus volontiers vers des formations en école. CLR